



Les 2 constructions seront reliées par un hall d'accueil commun.

La maison de santé s'agrandit

3 ans après sa mise en service le 1^{er} janvier 2009, avec un seul kiné et l'arrivée de 2 médecins, la maison de santé pluridisciplinaire craque déjà dans ses murs. Les travaux d'agrandissement devraient commencer début 2013. Il s'agit de construire un 2^{ème} bâtiment qui sera entièrement dédié aux kinésithérapeutes. Le 1^{er} bâtiment sera restructuré afin d'offrir de nouveaux cabinets pour des médecins.

Permanences Habitat 2020 : la prochaine permanence aura lieu mercredi 9 janvier de 11h à 12h, les suivantes se tiendront à la même heure chaque 1^{er} mercredi du mois. (Informations sur les financements mobilisables pour la réalisation de travaux d'amélioration de l'habitat).

L'ADMR arrête ses permanences à compter de janvier 2013. S'adresser à l'ADMR à Dampierre au 03 84 67 29 62. Accueil tous les jours de 10h à 12h.

Médiation familiale et parentalité : Un espace de paroles pour atténuer les effets des inévitables tensions de la vie familiale.

Permanences 1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois à la mairie 13h à 15h et sur RV.

Contact: entrelesliens@orange.fr 06 74 32 53 75 (laisser un message)

Jean Christophe Delcambre prendra le départ du **rallye de Monte-Carlo**. Il disputera cette manche du championnat du monde à bord de la nouvelle Peugeot 208. Suivez sa course sur le site de la commune du 15 au 20 janvier.

Animations de janvier : renseignements 03 84 67 67 19

mardi 8 jan 20h	2 ^{ème} "Mardi, c'est dit". Café littéraire	Café de la Concorde
À partir du 8 janvier	Expositions de vieilles photos des écoles de Champlitte autour de tableaux de S Noacco.	Office du tourisme
13 janvier 12h	Repas-Galette animé par le musicien Didier Girod <i>Organisé parla joie de vivre</i>	Salle des fêtes
18 janvier 20h	AG de la gaule chanitoise	Salle polyvalente
22 janvier Saint Vincent	Cette année, l'association Haute Saône Mexique accueillera le Saint. Messe, procession, animations place des Halles, repas.	
3 février	La Joie de vivre et les Amis de Frettes organisent une sortie dans le Jura à l'occasion de la Percée du vin jaune.	



VILLE DE CHAMPLITTE

elus.champlitte@orange.fr

<http://www.mairie-champlitte.fr>

Info municipale n°52
Janvier 2013



Face à une nouvelle année, il est de tradition de formuler des souhaits, c'est toujours avec plaisir que je me consacre à ce rituel annuel.

Aussi, bonne année à chacun d'entre vous, à ceux qui vous sont proches, à ceux qui vous sont chers, que 2013 ne vous apporte que de bonnes choses, que cette année voie la réalisation de tous vos projets.

Bonne année à nos enfants qui nous suivent et qui sont l'avenir de notre pays, que ce soit une année d'efforts récompensés, d'épreuves réussies, et du travail pour ceux qui sont au chômage.

Je voudrais avoir aussi une pensée pour celles et ceux qui ont souffert pour de multiples raisons et leur souhaiter que cette nouvelle année leur soit plus favorable.

Bonne année pour Champlitte et les communes associées, pour les projets que nous développons, les efforts que nous déployons, afin de rendre la vie plus agréable et plus confortable à nos concitoyens.

Je voudrais d'ailleurs remercier les élus, le personnel administratif, le personnel technique pour tout le travail effectué. Je remercie également les associations pour toutes les activités qu'elles organisent sur notre commune. Comme à chaque début d'année, on retrouve non seulement la nostalgie du passé, mais aussi l'attente d'un renouveau, le début d'un optimisme, d'un peu d'espoir.

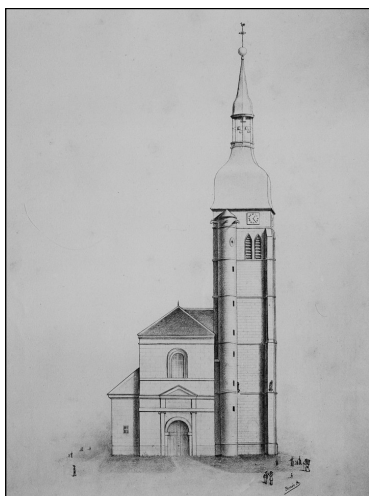
Oublions l'individualisme pour penser à ce que deviendrons ensemble, faisons de l'année 2013 un lien entre le passé et l'avenir, pour préserver l'indispensable dialogue...
Bonne année 2013 à toutes et tous.

Affouages : le tirage des lots aura lieu à la salle polyvalente de la mairie de Champlitte le **18 janvier à 9 h 00**.
Chaque affouagiste est responsable de son affouage.

Cette année encore, l'agenda vous est offert par les annonceurs. Vous y trouverez les numéros et adresses utiles dans les pages commerces, associations.

OM : En raison du jour de l'an, le ramassage des OM se fera le **vendredi 4 janvier** (sortir les bacs le jeudi soir).

*Nous venons de retrouver une photo d'époque présentant l'intérieur de l'église de Champlitte aux lendemains de l'incendie du 2 octobre 1888. Nous profitons de cette découverte pour retracer, avec les documents connus, cette période de l'histoire du bâtiment. (Documents récolés par Philippe Dupas, Geneviève Campenet).
L'incendie de 1888 : le clocher en flammes, la nef vue du chœur. (Joseph Voulot, le prêtre, debout dans la nef).*



L'église de Champlitte fut inaugurée et bénie le 10 novembre 1437. Pillée en 1638, elle est victime d'un premier incendie en même temps que le château et le bourg. En ruines en 1780, elle sera finalement reconstruite en 1825 avec son clocher "à l'impérial" haut de 80 m.

Les dessins sont signés Pernée A



La reconstruction . Abandon provisoire ! de la flèche. "dès que les finances de la ville le permettraient".

La nef mesure 52 m de longueur et atteint 18 m sous la voûte centrale, 12 m sous les bas-côtés.

L'église Saint Christophe est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2009.

Dans la nuit du lundi au mardi 2 octobre 1888, vers une heure du matin, le feu se déclare dans la sacristie droite. Aux premiers cris d'alarme, le curé et son vicaire accourent, la foule se précipite et les pompiers arrivent. Il semble qu'on peut confiner l'incendie dans la sacristie où il sévit. Est-ce le sang froid qui manque ? Le feu se propage, les flammes s'élançant au dessus de la nef droite. On les voit brûlant une bâche goudronnée qui couvre une partie du toit en réparation et s'avançant dans une traînée rapide vers le clocher. Le vicaire entre à l'église et se hâte de mettre l'eucharistie dans la sacristie gauche tandis que le curé accourt pour sauver la statue d'une vierge datant du 16ème siècle. A peine celle-ci sauvée, il se sent le dos effleuré par un gros lustre qui tombe du plafond enflammé ; il sort précipitamment de l'église consterné par le désastre qui prend de redoutables proportions. Le clocher est en feu, où vont tomber tous ses débris brûlants : sur l'église ou sur les maisons voisines ? L'embrasement du quartier est à craindre. Dans l'anxiété de la foule, des craquements retentissent dans le mugissement intense d'une colonne de flammes. Soudain , le belvédère qui surmonte le clocher se penche, se tord et tombe sur la grande nef de l'église, écrasant la voûte en torchis, mutilant la tribune et s'abattant sur le pavé avec un fracas épouvantable. Cette fois, toute l'église va être incendiée. Dans la confusion générale, c'est à peine si le vicaire peut obtenir qu'on protège la sacristie gauche où se trouvent l'eucharistie, des ornements et des vases. Il lui faut s'emparer d'une échelle, monter à la fenêtre élevée de la sacristie et en faire sauter les barreaux. Il fait diriger un jet de pompe continu contre la porte que le feu, de l'intérieur, a déjà gagnée. Ainsi, les pompiers réussissent à préserver cette partie de l'édifice et tout ce qu'elle contient de précieux. Mais tout le mobilier de l'église brûle, le toit et la voûte de la grande nef se consomment, les cloches fondent ; bientôt, on ne voit plus debout que des murs dégradés, ruines gigantesques éclairées au rouge par une vaste fournaise. Au petit jour, apparaît progressivement au centre de la ville un spectacle de désolation. Du clocher majestueux, ne subsistent plus que les restes d'une charpente calcinée. Après l'incendie, où célébrer le culte ? A partir de la Toussaint, les paroissiens s'installèrent dans la nef gauche qui était moins endommagée que le reste de l'église et qui fut mise à l'abri de l'air extérieur par une cloison de planches contre les piliers. Pour donner à l'autel plus d'attrait et de décence, on descendit la statue de Saint Vincent car il ne n'était pas imaginable de célébrer le culte sous l'égide du patron des vigneron ! La restauration s'échelonna entre 1888 et 1900. Tout d'abord, la municipalité fit couvrir l'église d'un toit en ardoise ainsi que le clocher qui, amputé de sa flèche, fut réduit de près de la moitié de sa hauteur initiale. Par la suite, des dissentiments se produisirent et retardèrent de plusieurs années la reconstruction de la voûte de la grande nef. La restauration fut enfin célébrée officiellement le 9 décembre 1894, mais l'église demeurait encore bien nue.

NB. : Autre thèse sur l'origine de l'incendie. Dans cette même nuit, à 11 heures du soir, la foudre aurait mis le feu au clocher qui, s'abattant sur la grande nef, l'aurait incendiée. A la reconstruction, la municipalité aurait-elle opté pour l'abandon de la flèche pour prémunir l'église des risques de l'orage ?